

Concert du 7 janvier 2007

# LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach  
Direction artistique Jean-Christophe Frisch & Freddy Eichelberger  
Huitième saison

Prélude en do mineur BWV 547  
Cantate BWV 41 "*Jesu, nun sei gepreiset*"  
Fugue en do mineur BWV 547

Ensemble *européen* William Byrd

Kaoli Isshiki *soprano*

Brigitte Vinson *alto*

Bruno Boterf *ténor*

Christophe Gautier *basse*

Myriam Gevers, Michèle Sauvé,  
Valérie Mascia, Céline Martel, Camille Antoinet *violons*  
Sylvestre Vegez *alto*

Samantha Montgomery *alto et violoncello da spalla*

Christopher Suckling, Louise Audubert *violoncelles*

Ludovic Coutineau *contrebasse*

Joël Lahens, Philippe Genestier, Yoahan Chétail,

Christophe Rostang *trompettes*

Hervé Barreau, Marc Perbost, Vincent Vagne *hautbois*

Lionel Onteniente *basson*

Michèle Claude *timbales*

Maude Gratton *orgue*

Graham O'Reilly *direction*

Prochain concert le 4 février à 17h30  
Cantate BWV 14 "*Wär Gott nicht mit uns diese Zeit*"  
direction artistique Freddy Eichelberger  
(libre participation aux frais)  
Temple du Foyer de l'Âme, 7 bis rue du Pasteur Wagner  
75011 Paris, métro Bastille  
[www.lescantates.org](http://www.lescantates.org)

## Jesu, nun sei gepreiset BWV 41

### Coro

*Jesu, nun sei gepreiset  
Zu diesem neuen Jahr  
Für dein Gut, uns beweiset  
In aller Not und G'fahr,  
Daß wir haben erlebt  
Die neu fröhliche Zeit,  
Die voller Gnaden schwebet  
Und ewger Seligkeit;  
Daß wir in guter Stille  
Das alt Jahr habn erfüllet.  
Wir wolln uns dir ergeben  
Itzund und immerdar,  
Behüte Leib, Seel und Leben  
Hinfort durchs ganze Jahr!*

### Aria

*Laß uns, o höchster Gott, das Jahr vollbringen,  
Damit das Ende so wie dessen Anfang sei.  
Es stehe deine Hand uns bei,  
Daß künftig bei des Jahres Schluß  
Wir bei des Segens Überfluß  
Wie itzt ein Halleluja singen.*

### Recitativo

*Ach! deine Hand, dein Segen muß allein  
das A und O, der Anfang und das Ende  
sein. Das Leben trägest du in deiner Hand,  
und unsre Tage sind bei dir geschrieben;  
Dein Auge steht auf Stadt und Land; Du  
zählst unser Wohl und kennest unser Leiden,  
Ach! gib von beiden, was deine Weisheit  
will, worzu dich dein Erbarmen angetrieben.*

### Aria

*Woferne du den edlen Frieden  
Vor unsern Leib und Stand beschieden,  
So laß der Seele doch dein selig machend Wort.  
Wenn uns dies Heil begegnet,  
So sind wir hier gesegnet  
Und Auserwählte dort!*

### Recitativo

*Doch weil der Feind bei Tag und Nacht zu  
unsrem Schaden wacht und unsre Ruhe  
will verstören, so wollest du, o Herze Gott,  
erhören, wenn wir in heiliger Gemeinde beten:  
**Den Satan unter unsre Füße treten.**  
So bleiben wir zu deinem Ruhm dein  
ausgewähltes Eigentum und können auch  
nach Kreuz und Leiden zur Herrlichkeit von  
hinnen scheiden.*

### Choral

*Dein ist allein die Ehre,  
Dein ist allein der Ruhm;  
Geduld im Kreuz uns lehre,  
Regier all unser Tun,  
Bis wir fröhlich abscheiden  
Ins ewig' Himmelreich,  
Zum wahren Fried und Freude,  
Den Heiligen Gottes gleich.  
Indes machs mit uns allen  
Nach deinem Wohlgefallen:  
Solchs singet heut ohn Scherzen  
Die christgläubige Schar  
Und wünscht mit Mund und Herzen  
Ein seligs neues Jahr.*

### Chœur

*Jésus, sois glorifié  
En cette nouvelle année  
Pour ta bonté, à nous dispensée  
Dans l'affliction et dans le péril,  
Pour nous avoir fait les témoins  
De ce nouveau temps de joie,  
Entièrement baigné de grâce  
Et de félicité éternelle,  
Pour la douce tranquillité dans laquelle  
Nous avons terminé l'année écoulée.  
Nous voulons nous en remettre à toi  
Maintenant et à jamais,  
Protège nos corps, nos âmes et notre vie  
Sans relâche tout au long de l'année!*

### Air

*Ô Dieu suprême, fais se dérouler notre année  
de telle sorte que la fin en soit comme le début.  
Que ta main nous assiste  
Et qu'au terme de l'année, comme aujourd'hui,  
Dans l'abondante bénédiction,  
Nous chantions un Alléluia.*

### Recitativo

*Ah, ta main, ta bénédiction doivent seules  
être l'alpha et l'oméga, le commencement et  
la fin. Tu portes la vie dans ta main et c'est  
toi qui tiens le compte de nos jours; ton  
regard embrasse cités et campagnes; tu  
dénombres notre bien et connais nos peines,  
Ah, donne-les comme ta sagesse le désire,  
selon la miséricorde à laquelle tu es enclin.*

### Air

*De même que tu donnes la noble paix  
En partage à notre corps et à notre état,  
Accorde à notre âme ta parole de béatitude.  
Si ce salut nous est prodigué,  
Alors nous sommes bénis ici-bas  
Et élus là-haut.*

### Recitativo

*Mais comme l'ennemi jour et nuit à nos  
dépendis veille et veut détruire notre paix,  
veuille exaucer, ô Seigneur Dieu, la prière  
que nous prononçons en sainte assemblée:  
**Que Satan soit foulé à nos pieds.**  
Ainsi demeurons-nous, pour ta gloire, ton  
bien élu et pouvons-nous aussi, après la  
croix et les souffrances, quitter ce monde  
pour la splendeur éternelle.*

### Choral

*À toi seul l'honneur,  
À toi seul la gloire,  
Enseigne-nous la patience dans la croix.  
Régis tous nos actes,  
Jusqu'à ce que nous partions heureux  
Pour le royaume éternel des cieux,  
Pour la paix et les joies véritables.  
Semblables aux saints de Dieu.  
En attendant, agis-en avec nous tous  
Selon ta volonté:  
Ainsi chante aujourd'hui avec conviction  
La légion des fidèles chrétiens  
Qui souhaite des lèvres et du coeur  
Une nouvelle année bénie.*

La cantate «*Jesu, nun sei gepreiset*» fut composée pour le 1er janvier 1725 à Leipzig. C'est une cantate-choral, c'est-à-dire entièrement élaborée à partir d'un choral pré-existant de la fin du XVIe siècle (texte Johannes Herman, pré-décèsseur de Bach à Saint-Thomas de Leipzig, mélodie Melchior Vulpius). Seuls les premier et dernier versets sont intacts, le reste est paraphrasé.

Le chœur introductif est une prière centrée sur le Christ caractéristique du Luthéranisme, grâce et joie étant perçues comme un don de Noël du Sauveur.

L'hymne est énoncé par la soprano et les trois autres voix font autour d'elle un formidable contrepoint, comme un halo.

Cantate de fête oblige, Bach enveloppe les voix dans la présence rayonnante des cuivres, des hautbois et des timbales.

L'air suivant, pour soprano, est emmené par les hautbois qui multiplient les révérences autour de la voix. C'est une prière de confiance qui culmine sur un Alleluia tout en vocalises.

Un récitatif vient inviter à la réflexion sur ce qui vient d'être évoqué: tout est en Dieu, ce dieu qui maîtrise tout, en particulier la vie de l'homme.

La couleur sonore va alors se faire plus méditative: l'air pour ténor est accompagné seulement du continuo et d'un instrument solo, un *violoncello da spalla* (violoncelle d'épaule).

Celui qu'utilise aujourd'hui l'altiste Samantha Montgomery est basé sur un instrument de 1742 conservé à Leipzig, il a été fabriqué par le luthier Dimitri Badiarov en 2005. C'est un «violoncelle-bébé», pourrait-on dire, très court, qui se tient horizontalement, mais qui respecte la tessiture de l'instrument. Il diffère de l'alto dont les éclisses –les parties latérales– sont plus minces et qui joue une octave plus aigu que le violoncelle.

On sait que Bach en possédait un semblable. Les premières expériences autour de cet instrument commencèrent il y a une quinzaine d'années, principalement autour des suites pour violoncelle seul, dont l'exécution se révèle toujours problématique sur le violoncelle classique vertical.

Avec un *violoncelle da spalla*, sur lequel on applique les techniques et les doigts du violon, d'autres solutions apparaissent. Les parties de violoncelle des *Concertos Brandebourgeois* s'avèrent également plus faciles à jouer.

Il est donc possible que la couleur sonore de cet instrument –intime, intérieure– ait séduit Bach et conditionné l'écriture de certaines de ses œuvres.

Ici l'instrument accompagne le chanteur avec des motifs reproduits à différentes hauteurs. Une impression s'en dégage de quelque chose d'omniprésent, à tout instant, en tout lieu.

Cette prière est interrompue par la voix solide de la basse qui rappelle la tentation du Mal.

Son récitatif est amplifié par un effet dramatique étonnant: Satan apparaît un instant dans la citation d'une Litanie de Luther assénée par les quatre chanteurs. Ce n'est pas un hasard si cette citation exprime la certitude de la victoire.

Retour du choral. À *Dieu seul la gloire* est un cri de Luther et de la Réforme depuis le XVIe siècle. Cette gloire, Bach a une dernière idée pour la faire resplendir: le choral va s'emballer brusquement dans une pulsation à trois temps pour mieux redéployer sa mélodie originale et la fanfare qui la couronne.

Christian Leblé